

Des professeurs de Lettres aux parents d'élèves de Première

Chers parents,

Comme vous le savez, une majorité des professeurs du lycée Pompidou s'est exceptionnellement mobilisée en faveur du boycott du bac blanc afin de rendre visible la contestation envers les conditions de mise en place de la réforme des Lycées.

Dans l'équipe de Lettres qui compte 11 professeurs, 6 se sont prononcés en faveur de ce boycott, 3 se sont prononcés contre et 2 se sont abstenus.

Les épreuves en conditions d'examen de Français et de Sciences se sont pourtant tenues le 22 mars, par différence avec le bac blanc de Terminale planifié plus tard. Nous y avons participé en dépit de notre volonté de le boycotter.

En effet :

- Compte-tenu de la date, de la clôture de sa préparation par les soins du Secrétariat pédagogique et de notre Proviseur-adjoint, nous avons tenu à honorer leur travail en faisant composer nos élèves.

- Nous avons conscience que, dans toute opposition, l'intransigeance n'est pas toujours de mise et que désorganiser en un délai si court un examen fût-il « blanc » aurait été contre-productif parce que la pédagogie d'une action requiert le temps de la réflexion, nous avons préféré maintenir l'examen, nous contentant d'en modifier marginalement et très symboliquement l'intitulé : un « Devoir surveillé », un « Entraînement en temps limité » plutôt que la mention « Baccalauréat blanc ».

- Enfin, accepter la tenue de l'examen de Première était aussi une façon pour nous d'espérer faciliter la négociation de l'annulation du Bac blanc de Terminale, —dont la lettre qui vous a été communiquée vous soumet les motifs objectifs, concrets qui légitiment à nos yeux ce mouvement de contestation — et laisse le temps à chacun de réfléchir afin de comprendre. **Nous vous renvoyons à son contenu que vous trouverez à nouveau en lien avec ce message.**

Toutefois :

- Nous souhaitons néanmoins manifester notre contestation face à la mise en place de la réforme : vos enfants ont composé, mais non sur des sujets communs ; ils ont été corrigés, mais par leurs propres professeurs ; ils ont été évalués notés, mais la publication de la note est différée. C'est là une gêne « symbolique » mais sur laquelle nous souhaitons attirer votre attention. Cela nous permet également de mettre en place un projet pédagogique concerté avec les collègues concernées et qui consiste, pour ce dernier entraînement de l'année, à obliger les élèves à se focaliser sur les appréciations et non uniquement sur les notes, comme c'est bien souvent le cas, afin que les corrections et conseils que nous écrivons longuement sur les copies soient mieux pris en compte par les élèves, et la remédiation donc plus efficace. Ce sens du travail, qui demande beaucoup de temps, est précieux, tant pour vos enfants que pour nous-mêmes, mais il s'adosse à des conditions de fonctionnement et à un certain sens du métier qui, aujourd'hui, sont réellement en péril.

Dans notre établissement, les élèves de Première profitent actuellement de deux bacs blancs en français : les conditions actuelles permettent de suivre chaque élève et de soutenir la charge de ces évaluations, et ce, au bénéfice de vos enfants. Les effectifs pléthoriques des divisions et les évaluations permanentes des élèves qui subiront la réforme ne nous permettront plus d'exercer ce travail de remédiation, d'appropriation individuelle des méthodes et de la culture littéraire qui est encore actuellement possible.

Et ce n'est là qu'une inquiétude parmi beaucoup d'autres.

La contestation n'est pas une tradition dans notre établissement, ni parmi l'équipe de Lettres. Lorsqu'elle intervient chez des enseignants qui n'en ont ni l'habitude, ni la passion, ni le goût, sans doute mérite-t-elle quelque attention raisonnée et raisonnable. C'est à cette attention que nous vous invitons.

Collectif du lycée Pompidou contre la réforme et le SNES-FSU.